

I. Mieux écrire...

A. Lis l'extrait suivant.

Tous deux restèrent silencieux pendant un moment ; Lyra assise de manière inconfortable au fond de la penderie, Pantalaimon, posé sur une des toges, agitant ses antennes temporaires. Une tempête de pensées se déchaînait dans la tête de Lyra, [...].

En fait, elle était surtout inquiète, mais pas pour elle-même. A force de se trouver dans des situations délicates, elle avait fini par s'y habituer. Non, cette fois, elle s'inquiétait au sujet de Lord Asriel, et se demandait ce que tout cela signifiait. Ce n'était pas souvent qu'il venait ici au Collège, et le fait que sa visite ait lieu dans une période de fortes tensions politiques indiquait qu'il ne venait pas seulement pour manger, boire et fumer avec quelques vieux amis. Elle savait que Lord Asriel et le Maître étaient l'un et l'autre membres du Conseil du Cabinet, l'organe consultatif particulier du Premier Ministre [...].

Depuis plusieurs jours, une rumeur faisait chuchoter les domestiques du Collège. On racontait que les Tartares avaient envahi la Moscovie, et qu'ils déferlaient actuellement vers Saint-Pétersbourg au nord [...]. Or Lord Asriel se trouvait jusqu'à maintenant dans le Grand Nord, la dernière fois qu'elle l'avait vu, il préparait une expédition en Laponie...

D'après P. PULLMAN, *A la Croisée des Mondes, Les Royaumes du Nord*, Gallimard Jeunesse, Folio Junior, 2007.

1. **Souligne** toutes les propositions qui ne sont ni juxtaposées ni coordonnées.
2. **Entoure** le marqueur de liaison de ces propositions
3. **Indique** la nature des marqueurs rencontrés : **conjonctions de subordination et pronom relatif**
4. A partir des propositions que tu as soulignées, peux-tu recréer pour chacune une phrase simple ? OUI - **NON** Explique

Les propositions soulignées ne peuvent pas devenir des phrases car elles sont introduites par une conjonction ou un pronom relatif, il manque le verbe principal.

Conclusion

Une des propositions appelée proposition enchâssée (P2) est **introduite** dans l'autre proposition appelée proposition matrice ou principale (P1) et prend ainsi la **place** du complément qu'il remplace dans la phrase. On appelle ces propositions les **propositions complétives**.

La proposition enchâssée complétive est introduite par un marqueur tel que **le pronom relatif ou la conjonction de subordination**.

5. Dans l'extrait, **indique** la fonction des propositions qui suivent les marqueurs d'enchâssement.



Consulte maintenant la fiche outil sur les ENCHÂSSÉES COMPLÉTIVES.

B. Exercices

1. Dans les phrases suivantes, **souligne** la P2 complétive, **indique** sa fonction et **entoure** le marqueur d'enchâssement.

a) Je pense que je vais réaliser un gâteau au chocolat, avec une ganache caramel, le tout recouvert d'un coulis chocolat noir à la fève Tonka.

CDV

b) Il est déjà assez triste que des parents traitent des enfants ordinaires comme s'ils étaient des croûtes ou des cors aux pieds (...)

Complément du verbe impersonnel

c) Papa, dit-elle, tu crois que tu pourrais m'acheter un livre ?

CDV

d) Et ne t'inquiète donc pas de ce qui t'échappe.

CIV

e) Mon opinion est que tu méritais de gagner.

Attribut du sujet

f) Voilà ce à quoi tu dois t'attendre.

Complément du présentatif

g) Il faudrait qu'il fasse beau la semaine prochaine.

Complément du verbe impersonnel

h) Que son dernier film soit sorti au cinéma me réjouit !

Sujet

2. **Remplace** le groupe souligné par une proposition enchâssée complétive et **donne** la fonction de celle-ci.

a) Nous sommes conscients de l'importance de lutter contre le sida.

... que lutter contre le sida est important. / que lutter contre le sida a de l'importance.

b) Ton intérêt pour ce projet m'enthousiasme.

Que tu t'intéresses à ce projet m'enthousiasme.

c) Il est important de donner son avis.

Il est important que son avis soit donné. / que tu donnes ton avis. / qu'il donne son avis.

d) Je suis déçu par ton manque de sérieux.

Je suis déçu que tu manques de sérieux.

e) As-tu regardé le dernier clip de Jain ?

As-tu regardé le dernier clip que Jain a réalisé ?

3. **Invente** des phrases dans lesquelles tu devras insérer les propositions suivantes :

a) Une phrase avec une enchâssée complétive sujet.

.....

b) Une phrase avec une enchâssée complétive complément du présentatif.

.....

c) Une phrase avec une enchâssée complétive complément de l'adjectif.

.....

4. **Reprends** ton travail de départ, la suite du récit *L'anneau qui disait « par-ici »*.

Vérifie que tu as 3 propositions enchâssées complétives de fonctions différentes, si ce n'est pas le cas, **transforme** tes phrases **ou insère** ces propositions. Souligne-les en couleur.



II. Les genres littéraires

Pour rédiger la suite d'un récit, il est intéressant de savoir à quel genre de texte tu as à voir. Ainsi, tu ne rédigeras pas de la même manière suivant le texte que tu as sous les yeux.

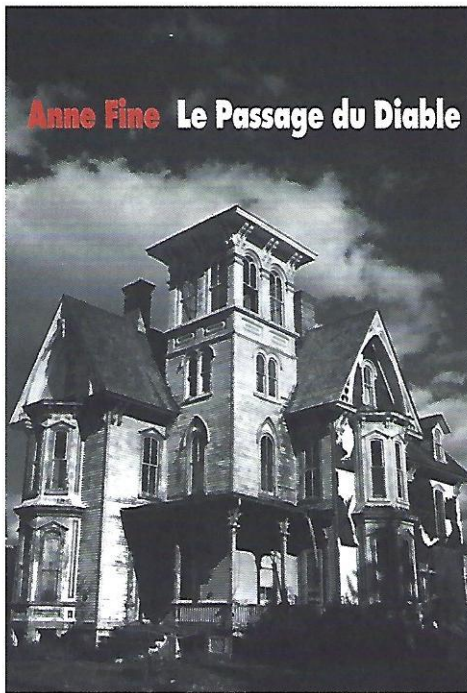
Petit focus sur les genres de textes...



Consulte maintenant la fiche outil sur les GENRES LITTÉRAIRES.

Exercices

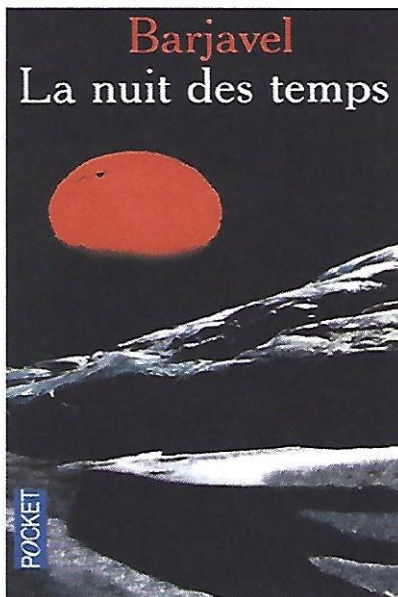
1. Lis ces 1^{ère} et 4^{ème} de couverture et indique le genre de ces livres.



Depuis son plus jeune âge, Daniel Cunningham a vécu enfermé, avec pour seule compagnie les livres et sa mère – qui l'a gardé reclus, à l'écart du monde extérieur, et qui n'a cessé de lui répéter qu'il était malade. Un jour, des coups frappés à la porte vont tout changer. Des voisins ont découvert son existence et résolu de libérer Daniel de l'emprise de sa mère. Pris en charge par le Dr Marlow et sa famille, il va découvrir peu à peu que tout ce qu'il tenait pour vrai jusque-là n'était qu'un tissu d'histoires racontées pour le protéger. Mais le protéger de quoi ? De sa vie d'avant, Daniel n'a gardé qu'une maison de poupée. Et pas n'importe quelle maison de poupée : c'est la réplique exacte de la maison natale de sa mère, une maison qui recèle de nombreux et sombres secrets. Jusqu'à quels vertiges ces secrets conduiront-ils Daniel ?

Anne FINE, *Le Passage du Diable*,
L'école des Loisirs, coll. « Médium », 2014.

Genre : **fantastique**



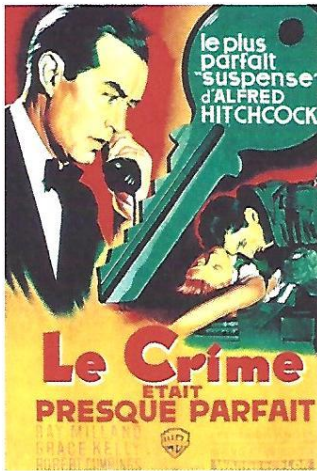
Dans l'immense paysage gelé, les membres des Expéditions Polaires françaises font un relevé du relief sous-glaciaire. Un incroyable phénomène se produit : les appareils sondeurs enregistrent un signal. Il y a un émetteur sous la glace... Que vont découvrir les savants et les techniciens venus du monde entier qui creusent la glace à la rencontre du mystère ? *La nuit des temps*, c'est à la fois un reportage, une épopée mêlant présent et futur, et un grand chant d'amour passionné. Traversant le drame universel comme un trait de feu, le destin d'Elea et de Païkan les emmène vers le grand mythe des amants légendaires.

René BARJAVEL, *La nuit des temps*,
Pocket, 2005, (première édition parue aux Presses de la Cité en 1968).

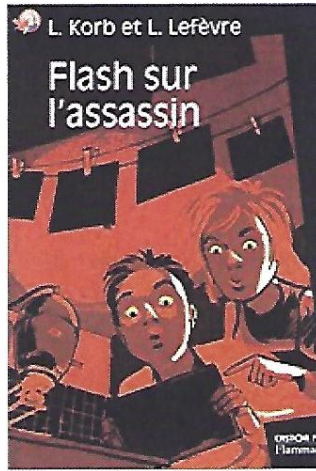
Genre : **science-fiction**

2. Ces 1^{ères} de couverture évoquent deux genres littéraires différents.

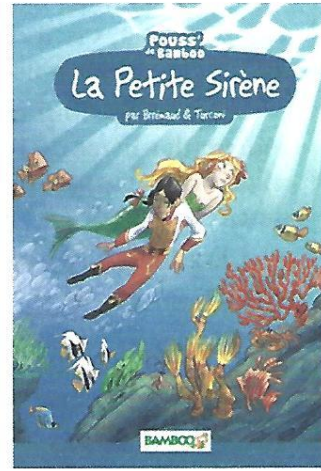
Classe-les dans le tableau qui suit en notant leur numéro puis indique de quels genres littéraires il s'agit.



1



2



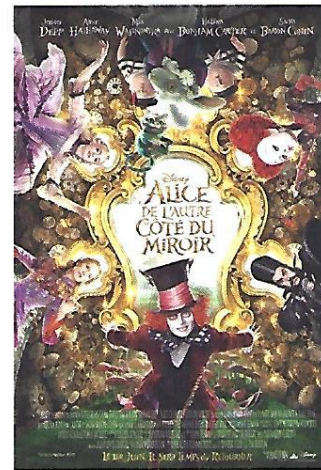
3



4



5



6

Genre littéraire	POLICIER	CONTE
Numéros des couvertures	1 - 2 - 5	3 - 4 - 6

3. Lis les extraits suivants puis **précise** à quel genre littéraire ils appartiennent.

Justifie ta réponse.

Je m'appelle Sam Wallis, j'ai treize ans, et ma vie est officiellement fichue. Sérieux.

Le problème, c'est que ma BFF (Best Friend Forever, ma meilleure amie pour la vie), Gemma, vient de déménager à des milliards de kilomètres et que je ne sais pas du tout ce que je vais devenir sans elle.

On faisait tout ensemble, avec Gem. Une de nos activités préférées, c'était de rédiger des listes de Plus et de Moins. Je ne me rappelle pas comment ça a commencé, mais tout y passait, des voyages scolaires aux paninis. Et en général, on finissait pliées de rire.

D'ailleurs, j'en ai fait une sur le départ de Gem.

Plus

- Aucun.

Moins

- Ma vie ne sera plus jamais comme avant.

- Je ne connais personne d'autre au monde que les chèvres font rire.

Jenny SMITH, *Ma vie toute pourrie*, Nathan, 2013.

Genre : **réaliste**

Justification : **Personnage qui raconte des événements de sa vie, dans le présent.**

La légende disait que c'était à cause du phare que Jors le Fondateur avait établi sa petite communauté dans la vallée reculée de Salicande, cinquante-et-un ans auparavant. Parce que la vue de ce monument maritime mangé de lierre rouge échoué parmi les montagnes l'avait fait rire, lui qui ne riait pas. Ce fut un rire formidable, un rire qui fit jaillir les larmes pendant si longtemps que ses compagnons crurent que son esprit s'était enrayé pour de bon.

Avec ce rire dément, Jors avait évacué les horreurs de la Grande Catastrophe qu'ils venaient tous de vivre. Les spasmes qui agitaient son ventre et les larmes qui coulaient à flots de ses yeux avaient chassé de son corps, sinon de sa mémoire, les enfants disparus, les Élémentaux sacrifiés, l'avenir brutalement éteint comme l'on mouche une bougie. Ce fut la dernière fois qu'on le vit rire. Au moins, cette partie de la légende est vraie, pensa le Mandarin.

Pauline ALPHEN, *Les Éveilleurs*, Tome 1 : *Salicande*, Le Livre de Poche, 2014.

Genre : **fantasy**

Justification : **histoire qui comporte un personnage imaginaire et semble comporter des créatures inspirées de mythes (les Élémentaux).**

III. Auteur, narrateur et point de vue

A. Lis le document 5 *Mon ami Frédéric* puis réponds aux questions qui suivent.

1. Qui raconte son histoire dans ce texte ?

L'ami de Frédéric.

2. D'où vient ce texte ?

C'est un extrait d'un roman intitulé « Mon ami Frédéric ».

3. A quelle personne ce texte est-il écrit ?

A la première personne.

4. Quel est le type de ce texte ?

C'est un texte narratif.

5. Quel est le genre de ce texte ?

Réaliste

6. Le narrateur est-il interne ou externe à l'histoire ?

Interne (c'est un personnage de l'histoire).

Conclusion

Lorsqu'un auteur écrit une histoire, il choisit un **narrateur**. Celui-ci sera **interne (personnage)** ou **externe (il ne fera pas partie de celle-ci)**. Il peut également être **omniscient**.

L'auteur, dans ce cas, n'est absolument pas **le narrateur**.

Pour que l'auteur soit le narrateur, il faut qu'il raconte sa **propre histoire**, ce sera donc une **autobiographie**.



Consulte maintenant la fiche outil sur
AUTEUR, NARRATEUR ET POINT DE VUE.

B. Exercices

1. Lis les documents 6, 7 et 8 puis **complète** le tableau ci-dessous.

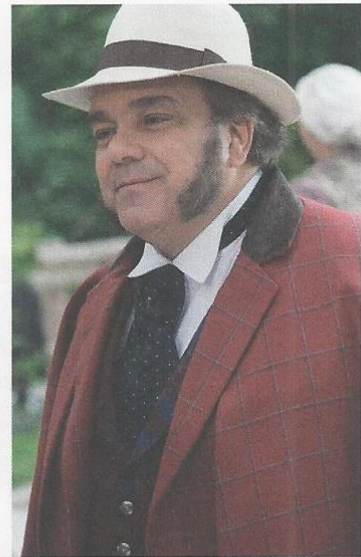
	Auteur	Narrateur	Point de vue
Document 6	Eric-Emmanuel	Oscar	Interne

	Schmitt		
Document 7	Yves Frémion	On ne le dit pas.	Externe
Document 8	Marcel Pagnol	Marcel Pagnol	Interne

2. **Souligne** dans les textes ci-dessous, les marques de la présence du narrateur. **Donne** ensuite son point de vue.

Un évènement qui aurait pu avoir des suites déplorables vient d'arriver à la mer de Glace. M. Daniel S. a fait un faux pas et a disparu dans une de ces crevasses si redoutées des voyageurs. Un des témoins de cette scène, M. Perrichon (qu'il nous permette de le nommer), notable commerçant de Paris et père de famille, n'écoulant que son courage et au mépris de sa propre vie, s'est élancé dans le gouffre et, après des efforts inouïs, a été assez heureux pour en retirer son compagnon. Un si admirable dévouement n'a été surpassé que par la modestie de M. Perrichon qui s'est dérobé aux félicitations de la foule émue et attendrie. Les gens de cœur de tous les pays nous sauront gré de leur signaler un pareil trait.

Eugène LABICHE, *Le voyage de Monsieur Perrichon*, 1859.



► Didier BOURDON dans le film *Le voyage de Monsieur Perrichon*, réalisé par Eric Lavaine, 2014.

Point de vue du narrateur : **omniscient** (on relève dans le texte tout ce qui montre que le narrateur en sait plus que ce qu'il voit. Il n'est pas un simple observateur).

À la mer de Glace, un homme a fait un faux pas et a disparu dans une crevasse. Un autre homme s'est élancé et a réussi, après beaucoup d'efforts, à retirer le premier de la crevasse.

Point de vue du narrateur : **externe**

C'est horrible ! Nous étions sur la mer de Glace. Le Mont-Blanc nous regardait, tranquille et majestueux. Depuis cinq minutes, nous suivions, tout pensifs, un sentier abrupt qui serpentait entre deux crevasses de glace ! Je marchais le premier. Tout à coup, j'entends derrière moi comme un éboulement ; je me retourne : Monsieur venait de disparaître dans un de ces abîmes sans fond dont la vue seule fait frissonner ! Alors, n'écouter que mon courage, moi, père de famille, je m'élance sur le bord du précipice, je lui tends mon bâton ferré. Il s'y cramponne. Je tire... Il tire... Nous tirons et, après une lutte insensée, je m'arrache au néant et je le ramène à la face du soleil, notre père à tous.

Point de vue du narrateur : **interne**

IV. Et maintenant la fin, tu rédiges...

A. Lis attentivement les textes qui suivent et plus particulièrement les phrases soulignées.

Elles ont été ajoutées au texte original mais elles ne sont pas en cohérence avec celui-ci.

Explique pourquoi.

1. L'enfant avait placé une vaste caisse au milieu de la chambre et, depuis quelques heures déjà, il naviguait ainsi, brassant le vide, dévisageant l'horizon enfui dans le mur, le tapis figurant l'océan, la caisse un voilier de fort tonnage. Je rêvais que j'étais un marin voguant sur la mer.

→ **Le narrateur est interne alors que, dans l'extrait, le narrateur est omniscient.**

2. Vers six heures, comme chaque soir à cette heure, le père rentra du travail. Le soleil levant éclairait la chambre.

→ **C'est incohérent avec le moment de la journée.**

3. Il pénétra dans le salon, il eut le temps de désapprouver l'idée de son fils, il atteignit à cet instant le tapis, coula à pic et se noya. « Oh, mince alors, dit-il, c'est pas d'bol, ça ! »

→ **Il y a une rupture entre le niveau de langue utilisé dans le début de l'extrait et la phrase soulignée qui est en langage familier.**

Conclusion

Lorsque l'on rédige la suite d'un récit, on doit veiller à être **cohérent** par rapport à :

- ☞ **l'histoire** (éléments qui composent l'histoire : le temps, le lieu, les personnages, ...)
- ☞ **la narration** (la manière dont est écrite l'histoire : le genre, le registre de langue, le temps des verbes, ...)



Consulte maintenant la fiche outil sur
RÉDIGER LA SUITE D'UN TEXTE

B. Exercices

1. Lis le document 9 *La princesse au petit pois*.

Parmi les suites proposées, **entoure** celle qui te semble correcte puis **justifie** le rejet des autres.

a) Entendant cela, la reine fit venir tous ses robots serviteurs afin de préparer la salle multi galactique pour une fête extraordinaire : en effet, à n'en pas douter, une personne à la peau aussi délicate ne pouvait être que la princesse tant attendue par son fils.

Incohérence au niveau du genre, la suite est de science-fiction.

b) La vieille reine, à cette réponse, ouvrit les portes de sa maison afin de servir un souper où elle annoncerait à tous que désormais son fils allait se marier avec une vraie princesse, une femme à la peau si délicate qu'elle pouvait sentir un pois au-dessous de vingt matelas et vingt édredons.

c) Quand elle entendit ça, la mère du prince lui dit : « T'imagines, elle a senti le pois à travers tout c'bazar ! J'crois qu'c'est la bonne : t'as plus qu'à la marier ! »

Le niveau de langue ne correspond pas à celui du récit.

d) A cette réponse, on reconnut que c'était une véritable princesse, puisqu'elle avait senti un pois à travers vingt matelas et vingt édredons. Quelle femme, sinon une princesse, pouvait avoir la peau aussi délicate ?

Incohérence au niveau du choix de la personne de conjugaison, la suite est rédigée avec le pronom « on ».

e) Heureuse de cette réponse, la jeune reine comprit bien vite que son fils avait enfin trouvé celle qui serait sa femme. En effet, seule une princesse pouvait être ainsi incommodée par un pois caché sous vingt édredons et vingt matelas.

On parle d'une jeune reine alors que dans le récit il s'agit d'une vieille reine.

f) Je pense que je devrais l'épouser, Mère. Elle a senti le petit pois à travers vingt matelas et vingt édredons : une jeune fille à la peau aussi délicate ne peut être qu'une princesse.

Narrateur interne alors que le narrateur du récit est omniscient.

g) A cette réponse, la vieille reine pense que, si la princesse a la peau si délicate, c'est qu'elle doit probablement être une vraie princesse. En effet, nulle autre femme qu'une princesse ne peut sentir un petit pois à travers vingt matelas et vingt édredons !

Le temps de conjugaison employé est le présent alors que le récit est rédigé au passé (imparfait et passé simple).

V. Exercice final

Lis le début de récit qui suit puis **rédiges**-en la suite. Attention, tu dois veiller à être cohérent(e) avec tous les points dont il a été question au cours de cette tâche, si tu as un doute, consulte tes fiches outil.

Pralin était curieux de nature. Il voulait absolument toucher ce bijou qu'il découvrirait pour la première fois dans le grenier de sa grand-mère. En effet, celui-ci brillait de mille feux et attirait le petit garçon qui finit par y poser la main...

Tout à coup se dressa devant lui une bête immense et horrible, ...

Rédige la suite de ce récit sur une feuille de bloc.

Fiche outil

L'inférence



1. Les informations explicites et implicites

Pour répondre à un questionnaire sur un texte, on se base sur deux types d'informations.

✓ Les informations **explicites** : elles sont présentes dans le texte soit dans les mêmes mots que ceux de la question, soit dans des mots différents mais qui ont le même sens.

Pour répondre à ces questions, il faut **recopier** les informations du texte.

Exemple : Comme la nuit tombait, il étala les peaux de bête au sol et se coucha près du feu. Il voyait, par l'entrée de la grotte, les étoiles scintiller.

Question : Qu'étala-t-il sur le sol avant de se coucher sur le sol ?

Réponse : Il étala des peaux de bête.

✓ Les informations **implicites** : elles ne se trouvent pas telles quelles dans le texte mais on peut les deviner à l'aide d'indices du texte (et parfois de connaissances personnelles).

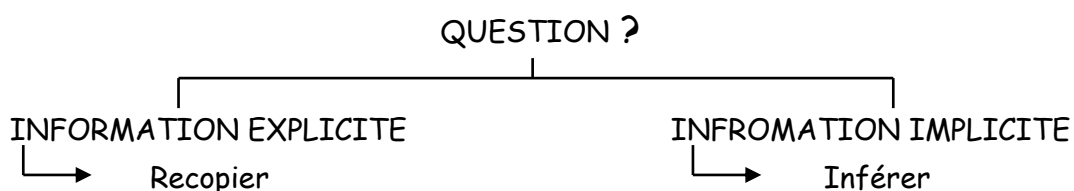
Pour répondre aux questions, il faut alors « lire entre les lignes », c'est-à-dire comprendre ce qui n'est pas dit à partir des indices présents dans le texte (et de ses connaissances personnelles).

On appelle cela **inférer**.

Exemple : Comme la nuit tombait, il étala les peaux de bête au sol et se coucha près du feu. Il voyait, par l'entrée de la grotte, les étoiles scintiller.

Question : De qui parle ce texte ?

Réponse : On parle d'un homme préhistorique.



2. Inférer sert à répondre à des questions mais aussi à

- trouver le sens d'un mot grâce au contexte
- visualiser un lieu, un personnage ou une scène dans un texte
- émettre des hypothèses sur la suite ou la fin d'un récit
- repérer l'essentiel dans un texte
- résumer un texte

Fiche outil

Les genres littéraires

FO

Nous nous concentrerons principalement sur les genres suivants :

CONTE

Histoire présentant la **quête** d'un ou de **héros peu décrits**, avec la présence d'éléments imaginaires et **merveilleux**.

FANTASTIQUE

Histoire qui décrit l'intrusion d'un **élément surnaturel dans un univers vraisemblable**, ce qui provoque un état de **doute** ou de **peur**.

POLICIER

Histoire qui expose une **énigme** qu'un policier ou un enquêteur doit **résoudre**.

REALISTE

Histoire racontant des **événements de la vie quotidienne**, dans le **présent**.

SCIENCE-FICTION

Histoire qui imagine ce que serait la **vie dans le futur**, notamment en ce qui concerne la **technologie** et la **science**.

Il existe d'autres genres littéraires narratifs : les textes autobiographiques, d'aventures, historiques, etc.

Certains textes mélangent évidemment plusieurs genres.

Fiche outil

Le point de vue du narrateur

L'auteur est la personne réelle qui a écrit le récit et qui a signé celui-ci tandis que le narrateur est un personnage fictif qui raconte l'histoire.

I. NARRATEUR EXTERIEUR ET NARRATEUR-PERSONNAGE

Le narrateur extérieur (récit en « il ») est extérieur au récit, on ne sait rien de lui. Le narrateur-personnage (récit en « je ») fait partie du récit : il en est personnage.

II. POINT DE VUE DU NARRATEUR

C'est l'endroit à partir duquel se fait un récit, c'est la place que prend le narrateur.

Le point de vue **interne** : Le narrateur est un personnage. C'est à partir de lui que se font les descriptions et le récit. L'auteur peut faire part de ses sentiments, réflexions et intentions du personnage qui sert de point de vue. Le récit est dans ce cas **subjectif**.

Dans cette situation le narrateur en sait autant que les personnages.

Le ciel a changé de couleur. Il est devenu jaune et moutonneux et ça, c'est le signe que la neige va encore tomber la nuit prochaine. [...] Tout le monde grelotte et marche en regardant ses chaussures. Les voitures patinent sur la chaussée. Les commerçants couvrent leurs étals en levant les bras au ciel.

Les grands feront toujours des problèmes de rien. On pourrait s'arrêter de travailler, fermer l'école, pour faire une bataille de boules, et on s'amuserait bien, je crois...

Michel HONAKER, *La sorcière de midi*, Cascade Policier, Rageot, 1991.

Le point de vue **externe** : le narrateur est situé à l'extérieur des personnages. Le récit, les descriptions se font de l'extérieur. L'auteur ne peut pas faire part des sentiments, réflexions et intentions des personnages, sauf si on peut les lire sur leur visage ou les déduire de leurs actions. La réalité est réduite à ses apparences extérieures. Le récit est dans ce cas **plus objectif**.

Dans cette situation, **le narrateur en sait moins** que les personnages, ce qui permet d'entretenir un certain suspense.

Vers la fin de cette heure qui précède immédiatement le point du jour, un homme déboucha de la rue Saint-Antoine en courant, traversa la place, tourna le grand enclos de la colonne de Juillet et se glissa entre les palissades jusque sous le ventre de l'éléphant.

Victor HUGO, *Les misérables*, 1862.

Le point de vue **omniscient** : le narrateur sait tout, voit tout, connaît tout. Il connaît tout de ses personnages, de leur passé, de leurs sentiments, réflexions et intentions. Ce point de vue peut donner l'impression de dominer la situation. Il permet surtout de donner de nombreuses informations en très peu de lignes.

Dans cette situation, le narrateur en sait autant que les personnages.

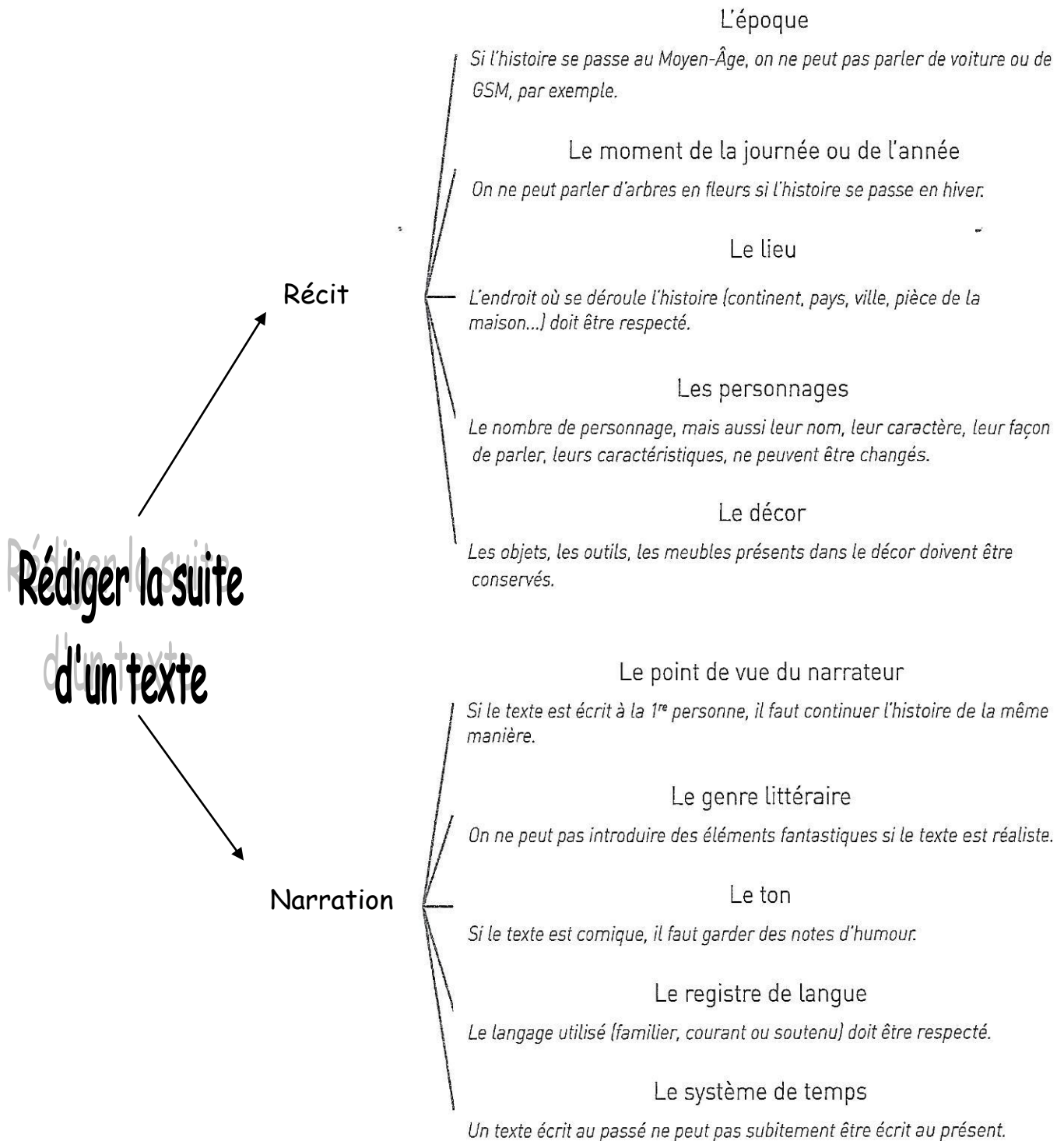
Chez l'homme le plus brute, l'air de la patrie et la vue d'une mère produisent toujours un certain effet, surtout après n voyage plein de misères ; Philippe se livra donc à une effusion de sentiments qui fit penser à Agathe : « Ah ! comme il m'aime, lui ! » Hélas ! l'officier n'aimait plus qu'une seule personne au monde, et cette personne était le colonel Philippe. Ses malheurs au Texas, son séjour à New York [...] avaient développé chez Philippe les mauvais penchants du soudard.

BALZAC, *La rabouilleuse*, 1842.

Fiche outil

Rédiger la suite d'un texte

Si tu veux rédiger la suite d'un texte, tu dois impérativement respecter les caractéristiques principales de ce texte.



Il ne faut pas oublier, également, de **PRATIQUER L'INFERENCE**, en tenant compte des indices présents dans le texte et de ses connaissances personnelles.